



PROGRESSIO

NOVEMBRE 1980
49e Année
N.6

S O M M A I R E

- L'ENFANT, BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITE . 2
- LA RETRAITE DANS LA VIE
par Thomas BOURKE s.j. 6
- REVIVRE UNE ASSEMBLEE
par Bebs A. SIM 11

PROGRESSIO-JEUNES

- DES JEUNES DES PHILIPPINES
par Aida V. ENDAYA 13
- SESSION DE FORMATION POUR ANIMATEURS CVX
en AFRIQUE DU SUD 17
- DES JEUNES EN RECHERCHE 19
- QUAND DIEU PREND LA CONDUITE
par Oriol PUJOL s.j. 24
- L'APPEL DU PERE
par MARC 29

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

L'ENFANT, BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITE

Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) a été à l'origine d'un colloque à Genève (29-31 oct. 1979), dont le thème était "Cet enfant qui nous éduque...." Le but de la rencontre était de convaincre les adultes de la nécessité d'observer et d'écouter l'enfant avec attention et amour. Le texte complet des conférences vient d'être publié, nous en extrayons le résumé d'un exposé donné par l'Abbé François Coudreau. La perspective développée complète notre vision trop souvent limitée de la relation enfants-adultes. Elle nous interpelle et nous engage "en regardant l'enfant, de découvrir comment résonne en lui l'esprit d'enfance, cet esprit que l'Evangile nous révèle comme secret du royaume et auquel il nous invite comme itinéraire de salut".

(N.D.L.R.)

S'il est de notre devoir d'apporter à l'enfant ce dont il a besoin pour que son devenir soit harmonieux et réussi, nous avons aussi à accueillir ce qu'il nous apporte et dont nous avons besoin. L'enfant est porteur de VALEURS fondamentales et en ce sens, par ce qu'il est, et plus encore par ce qu'il nous invite à devenir, ne serait-il pas la chance d'aujourd'hui pour le monde de demain?

I - L'ENFANT, ECHO DE LA BONNE NOUVELLE:

La justification et le fondement

L'Ecriture et la Tradition justifient cette affirmation.

1) Les données bibliques

Chaque enfant qui naît, parce qu'il est porteur de toute la puissance de l'Esprit qui anime l'homme, est un ré-ensemencement de la vérité de l'Homme. C'est pour l'humanité, la ré-impression de son vrai modèle, un germe d'authenticité. D'où l'avertissement de Jésus: "Si vous ne devenez comme de petits enfants"... Lc 18,15-17, Mt 19,13-15, Mc 10,13-16.

2) Les affirmations ecclésiales

Le pape Paul VI s'adressant le 28 juin 1978 au directeur de l'UNICEF recommandait de "promouvoir l'inestimable valeur de l'enfant dans le monde d'aujourd'hui". Il faut encore citer le message pour la journée mondiale de la paix, le 1er janvier 1978. Paul VI, allant à contre courant des certitudes établies, souligne le rôle des enfants pour "changer la manière de penser et d'agir du monde d'aujourd'hui", pour "donner à la société le visage d'une communauté toujours meilleure, toujours plus honnête, plus solidaire".

II - L'ENFANT, PORTE DE LA BONNE NOUVELLE:

Le seuil et l'écoute

Pour comprendre l'enfant, il nous faut des oreilles adaptées à son message. Trois dispositions de l'esprit d'enfance sont nécessaires pour accueillir la Bonne Nouvelle qu'il veut nous transmettre:

1) Accepter de devenir

L'avenir de l'humanité, comme celui de l'enfant, dépend de l'acceptation du besoin d'évoluer et de se transformer.

2) S'ouvrir pour recevoir

Etre pauvre selon l'Evangile, c'est être prêt à recevoir d'un autre, c'est accepter de changer et d'être transformé par un autre.

3) N'avoir que pour être

L'homme risque de s'enfermer dans l'avoir pour con-
sommer. L'enfant nous révèle une toute autre atti-
tude: il donne priorité à l'être sur l'avoir. Il re-
çoit, certes, mais n'accumule pas, ne possède pas.
Tout acquis est un investissement d'existence et de
destin; l'enfant transforme tout en être qui de-
vient.

III - L'ENFANT, MESSAGE DE LA BONNE NOUVELLE:

Le contenu et l'éclairage

L'enfant nous invite à prendre le chemin du progrès et
nous le montre.

1) L'enfant regarde et sait s'émerveiller

Attentif, l'enfant sait s'arrêter, regarder, enten-
dre... Il est "ouvert" à toutes leçons des êtres et
des choses, de la création et des événements. Il
sait contempler et louer, tel Jésus dans l'Evangi-
le.

2) L'enfant aime et fait confiance

On ne se développe pas dans la solitude, mais dans
l'amour qui rassemble dans un esprit d'égalité et
de générosité.

3) L'enfant agit et veut construire

Pour l'homme, le travail est un moyen d'épanouis-
sement, une collaboration à la création dans une
continuation de l'oeuvre de Dieu, une participa-
tion active au service de la communauté.

IV - L'ENFANT, INVITATION DE LA BONNE NOUVELLE:

L'appel et le chemin

En dévoilant son message, l'enfant nous fait parvenir
un triple appel.

1) Une réflexion qui féconde l'intériorité

L'éducation de l'enfant réussit dans la mesure où

elle développe un sens du mystère et la conscience morale. Le triple obstacle à surmonter est constitué par le matérialisme, l'extroversion et la diversion.

2) Un rythme de vie qui inclut le repos

Si cette règle n'est pas respectée, la nature se venge sur la santé et la paix de l'esprit.

3) L'humilité dans la conscience de ses limites

L'Evangile, tout comme l'enfant, nous rappelle la fragilité de l'homme et l'invite à la modestie, à la modération et à la patience.

N'avons-nous pas raison de nous inviter les uns les autres à un regard méditatif et fervent sur l'enfant, écho de la Parole de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui? L'enfant, prophète des temps modernes, Nouveau Jean Baptiste, prépare "la Route au Seigneur".

LA RETRAITE DANS LA VIE

L'expérience d'un accompagnateur

Nous publions aujourd'hui le dernier article de l'année sur "la retraite dans la vie". Jusqu'ici nous avons offert des articles, qui proposaient des 'lignes directrices' pour donner ce type de retraite. Aujourd'hui, plutôt que de lignes directrices, il s'agit d'un compte-rendu d'expérience d'un accompagnateur. A la fin de son article, le P. Bourke pose quelques questions et propose quelques éléments de réponse. Peut-être quelques-uns de nos lecteurs seront-ils prêts à s'en saisir et à répondre aux "questions ouvertes" dégagées par l'auteur. Nous le remercions de sa contribution. (N.D.L.R.)

Au cours des récentes années, le nombre des enseignants laïcs de notre Collège (Xavier College, Melbourne, Australie) s'est fortement accru. Des efforts ont été réalisés afin de leur donner une connaissance et une expérience plus vastes des Exercices Spirituels. Il y a eu des conférences sur les méditations centrales, en particulier sur le Fondement et sur le Règne. Des articles traitant des mêmes sujets ont paru dans nos publications internes. Il y a eu des week-ends de retraite et quelques séminaires de 3 ou 4 jours. La 19e Annotation nous a semblé pouvoir offrir à nos enseignants une occasion unique pour expérimenter les Exercices à un certain niveau de profondeur, sans pour autant interrompre leurs engagements professionnels et familiaux.

Jusqu'à présent notre expérience de ce type de retraite est modeste. Sur la cinquantaine d'enseignants que compte notre établissement, seuls cinq d'entre eux en ont fait l'expérience. D'autres se sont montrés intéressés par l'idée et nous espérons que de nouvelles retraites auront lieu cette année. Dès le départ, l'invitation des enseignants à faire la retraite m'a semblé en valoir l'effort. A la fin des deux premières expériences, j'écrivais à ce sujet:

"Les Exercices Spirituels de saint Ignace peuvent être faits avec profit par des personnes, qui en raison de leur travail ou de leurs charges familiales, ne disposent que d'un temps limité pour la prière et la réflexion quotidiennes. Cette retraite, qui s'est étendue sur environ 30 jours, exige une méditation quotidienne d'une heure ou d'une heure et demie. Les Exercices spirituels, tout comme

une session d'exercices physiques, ne sont effectifs que s'ils sont réellement faits. Ils deviennent une réalité lorsqu'ils sont expérimentés. La retraite présuppose un esprit de foi et une disponibilité généreuse pour répondre à l'Esprit Saint. Lorsqu'elle est vécue avec persévérance, la retraite entraîne une récompense positive : une claire vision du but poursuivi, une fermeté et une orientation de la volonté, ainsi qu'un amour de Dieu approfondi et nourri par une croissante facilité dans l'art de prier.

"Celui qui souhaite faire la retraite sentira au préalable un attrait intérieur, même si un tel attrait peut co-exister avec un manque de confiance en soi, voire même une certaine antipathie. A un certain stade de leur développement, les Exercices apporteront le sens de l'expérience directe de Dieu, Amour, Sagesse et Bonté".

En réponse à cet article, je reçus trois nouvelles demandes de retraites. Dans les cinq cas, la période de 30 jours a semblé convenir et être fructueuse. Nous avons essayé de couvrir l'ensemble des Exercices. Etait-ce la meilleure décision? La question reste ouverte, bien qu'en ce moment je ne me sente pas enclin à faire un changement.

Chaque jour de la semaine, du lundi au vendredi, les retraitants choisirent dans leur horaire un moment libre pour rencontrer l'accompagnateur. Ils passèrent en général 20 minutes avec lui, pour faire le point de leurs progrès et recevoir des matériaux pour les prochaines méditations. Ils reçurent aussi le livret des Exercices avec la recommandation de le considérer comme un manuel et de se référer aux seuls passages indiqués chaque jour par l'accompagnateur. Vers la fin de la retraite, au cours de la quatrième semaine, ils furent invités à lire ce qui les attirait. Cette invitation n'a conduit à rien d'essentiel. Par exemple, aucune mention ne fut faite des règles de discernement de la seconde Semaine et personne ne manifesta de curiosité à leur sujet.

La retraite commença par une considération des trois manières de prier et par une explication du présupposé. Le lendemain nous entrions dans l'exercice du Fondement. Aucun essai ne fut fait pour proposer des arguments en faveur de la vérité de son contenu, tous l'acceptèrent comme un énoncé logique découlant de l'application de leur

foi chrétienne à leur vie. Celui-ci trouva un écho immédiat auprès des cinq retraitants. Cela n'était d'ailleurs pas surprenant, car je découvrais très vite que tous étaient bien plus avancés dans la prière et dans la vie intérieure qu'ils ne le supposaient eux-mêmes. En d'autres termes, les enseignants qui s'étaient décidés à faire la retraite, y étaient attirés par l'espoir qu'elle les ferait progresser dans l'amour et le service de Dieu. Ils n'étaient pas concernés d'abord par l'étude de l'esprit de la Compagnie ou des Exercices, bien que ces choses fussent d'intérêt pour eux.

Au début, j'ai senti quelque réticence à proposer les exercices sur le péché, et en particulier sur l'enfer, en conformité avec le texte. J'ai très vite compris que ma réticence était sans fondement. Les retraitants n'étaient pas particulièrement conservateurs, plutôt ouverts aux ap proches spirituelles modernes. Mais ils ne rencontrèrent aucune difficulté à faire les méditations comme proposées. Au contraire, il me semble que cette partie des Exercices fut particulièrement fructueuse pour eux. Comme je l'espérais et comme j'aurais dû m'y attendre, la première Semaine les a grandement mus et touchés.

C'est vers le neuvième jour qu'ils entrèrent en seconde Semaine. La méditation du Règne apparut un peu étrange et "distante" à plusieurs d'entre eux. Ils eurent tendance à en faire davantage une étude qu'un exercice. Je crois que le sentiment populaire de la qualité 'militaire' de notre manière de vivre les a légèrement fait trébucher. La contemplation sur l'Incarnation et la considération des Deux Etendards ont eu un effet immédiat et fructueux. La contemplation des mystères de la vie du Christ a été facile et consolante pour tous les retraitants. Aucun trouble ni tendance à mettre en question l'historicité des récits évangéliques n'affleura (alors qu'auparavant une instruction sur la nature des premiers chapitres de la Genèse s'était rendue nécessaire). C'est ici qu'un examen quotidien de dix minutes s'ajouta à leurs exercices - tous manifestant une compréhension passionnée pour le premier point: remercier des grâces reçues. Nous en étions environ au 17e jour quand les méthodes pour faire une saine et bonne élection furent considérées; une journée complète (dans l'un des cas, deux jours) était réservée aux considérations pour amender et réformer sa propre vie et son état.

La troisième et quatrième Semaines furent vécues avec ferveur et facilité. Dans l'un des cas, la troisième Semaine coïncida avec la Semaine Sainte et ensuite, après un arrêt pour Pâques, le retraitant reprit les Exercices de la quatrième Semaine le mardi de Pâques. Cette interruption n'a pas semblé affecter la continuité de sa retraite. Une heure complète de méditation n'a présenté que peu de difficulté tout au long des trente jours. Sans doute ont-ils éprouvé parfois un peu d'ennui, mais tous ont persévéré sans peine. Arrivés à la fin des trente jours, ils semblèrent vouloir continuer, nous les en avons dissuadés. Reconnaissants de l'expérience, tous continuèrent à rencontrer leur accompagnateur, au moins occasionnellement. J'ai observé leur présence régulière à la messe quotidienne, fait remarquable dans le corps de nos enseignants. Trois d'entre eux sont très actifs dans les programmes d'éducation religieuse du Collège.

Vous aurez remarqué sans aucun doute, de ce bref compte-rendu, que les Exercices faits ainsi n'ont entraîné aucune perturbation sérieuse - peu de désolation, un sentiment de bien-être et une consolation paisible assez générale. Toutefois ils ont représenté pour tous un sacrifice, qui n'était pas des moindres, de même qu'une abnégation de soi. Il leur fut demandé de ne pas discuter de ce qu'ils faisaient, même en famille, jusqu'à la fin de l'expérience. Il ne fut pas simple non plus de trouver dans leurs foyers la solitude d'un endroit et d'un temps, pour y faire leurs exercices. Quelques rares fois l'heure de méditation fut interrompue par une crise familiale. Mais toujours ils montrèrent une grande fidélité et générosité en retournant à la méditation et en la complétant pour le temps prévu. Ils ne trouvèrent pas difficile non plus de se soumettre à un certain ordre et emploi du temps, ni intérieurement dans leur prière, ni extérieurement dans l'adaptation de leur vie. Je crois que vers la fin de la seconde Semaine, ils expérimentèrent un nouveau niveau de foi et de connaissance de soi, comme nous pouvons le faire dans nos noviciats et nos années de probation. Ce fut pour eux une grande satisfaction, mais il est évident que je ne puis m'étendre à ce sujet.

Ces retraites selon la 19^e Annotation ont-elles été effectives par rapport au but premier que nous nous proposons au Collège? Je crois que oui. Les cinq retraitants

exprimèrent une gratitude sincère. Ils achevèrent leur retraite dans un profond respect des Exercices Spirituels, de saint Ignace en particulier, et de la Compagnie. Je sais que l'opinion générale de notre Communauté les considère comme d'excellents exemples du type d'enseignant dont devraient être pourvus nos Collèges, au moment où une responsabilité toujours plus importante est assurée par le personnel laïc. J'espère, personnellement, que plus d'enseignants accepteront l'invitation à la retraite. Je souhaiterais qu'elle leur soit présentée plus positivement.

Cette intention première a-t-elle diminué l'efficacité de la 'retraite dans la vie' en couvrant trop de choses en un temps trop court? La réponse n'est pas facile. Les cinq premiers retraitants auraient prolongé avec profit les Exercices de première Semaine de 6 ou 7 jours; consolidant ensuite leur expérience de prière par la méditation des mystères de la vie du Christ. Incidemment, comme pour l'exercice du Règne, il faut noter l'ingérence d'une approche académique dans leur retraite. Cette intrusion, toutefois, ne fut pas considérable. Les méditations de la Passion ont été probablement plus ferventes et fructueuses que les contemplations de la seconde Semaine. Quant à la quatrième Semaine, je suis loin d'en être sûr. Il est possible que l'expérience ultérieure de ce type de retraites me permette de tirer davantage de la quatrième Semaine pour des retraitants laïcs. Dans la vie spirituelle, aujourd'hui, on remarque une accentuation mise sur le mystère pascal comme s'accomplissant ici et maintenant. Les Exercices eux-mêmes en font quelque peu comme un corollaire de la mort et de la résurrection historique du Christ. Mais ce Christ souffre maintenant et ressuscite maintenant; que, dans le Christ, dès aujourd'hui nous soyons engagés dans la passion et dans la résurrection à une vie nouvelle - tel apparaît un fruit de la 4e Semaine à intégrer dans un vécu spirituel actif. Je laisse la question ouverte, car je ne me sens pas capable pour l'instant de faire plus que d'avancer des 'pour' et des 'contre'. Mais je sens, dans le cas de notre expérience faite au Collège, que le fait de couvrir tous les Exercices et de considérer dans la prière les quatre semaines, a eu une réelle importance. En ce moment, je suis toujours enclin à donner l'ensemble des Exercices, sur une période de trente jours, à tout autre enseignant qui accepterait cette invitation.

Thomas BOURKE, s.j.

REVIVRE UNE ASSEMBLEE

Du 10 au 14 mai, les CVX des Philippines ont tenu leur Assemblée Générale annuelle. Elle devait, à l'origine, se tenir à Margosatubig, Zamboanga del Sur, dans le Mindanao. En raison de la détérioration de la situation dans le sud du pays, elle eut lieu à Lipa, Batangas, dans l'île de Luzon.

Le thème de l'assemblée était: "Vers la croissance dans le sens de la mission". Les objectifs en étaient les suivants : 1) avoir une compréhension plus profonde de la mission du Christ pour y participer plus pleinement; 2) se confronter soi-même et sa communauté à cette compréhension de la mission du Christ; 3) dégager quelques lignes directrices aboutissant à la mission de chacun.

Cet article est écrit par un membre CVX, mère de trois enfants, qui a été impliquée dans le processus, depuis la prise de décision de sa participation jusqu'à la fin de l'assemblée.

Ce fut une lutte importante et difficile entre mon coeur et ma raison. Ma raison m'incitait à y aller. Mon coeur, à rester à la maison. N'est-ce pas dangereux? Puis-je quitter ma famille durant une semaine? Qu'est-ce que le Seigneur me demande de faire? Telles étaient les questions qui occupaient mon esprit depuis le moment où j'avais reçu de la Communauté Nationale l'invitation à participer à l'Assemblée Générale. Je priais intensément à ce sujet, et cependant il m'était difficile de prendre une décision, parce que ma sensibilité humaine travaillait activement en moi... jusqu'à ce que le Seigneur Lui-même décide pour moi. Margosatubig où je n'irai jamais... Batangas, me voici...

J'emmenais à Lipa City toute ma famille, en cette après-midi chaude et ensoleillée du 10 mai. Le voyage fut très court - juste une heure cinquante depuis Manille. Le Grand Séminaire Saint-François-de-Sales se trouvait le long d'une grand-route, en face d'un pré et de nombreuses écuries. Nous fûmes accueillis par l'air doux et frais de la ferme, le gazouillis des oiseaux, les cris des cochons, des chèvres et des vaches, l'imposante présence des chiens et l'odeur de l'herbe fraîche et de la terre. Un lieu où l'on

une rencontre nationale

pourrait être libre de voir, de toucher, d'écouter et de respirer la nature, le plus riche don de Dieu fait à l'homme.

Je me rendais à l'assemblée l'oreille au guet, le coeur aimant et l'esprit curieux. Je savais que le Seigneur a ses propres chemins; ainsi, je n'avais aucune attente particulière. Je savais que nous allions beaucoup prier, car il s'agissait d'un discernement commun. Je savais aussi que chez moi, ma propre communauté prierait pour moi et pour toute l'assemblée, afin que l'Esprit nous éclaire dans la découverte et/ou dans la confirmation de la mission des Communautés de Vie Chrétienne des Philippines.

Nous étions environ vingt-sept dans le hall de réunion, âgés de 17 à 70 ans, de différentes conditions sociales, parlant divers dialectes. L'Esprit Saint va devoir travailler doublement, me dis-je en moi-même.

11 mai

Le matin se fit attendre. Je ne pouvais pas dormir, car nous étions à cinq dans trois lits de camp. Mes trois filles - Rayon-de-soleil, Avril et Aurore - dormaient entre Jody, mon mari, et moi. Nous les empêchions ainsi de tomber en bas du lit.

La première session commença à huit heures. Le président nous expliqua que nous allions avoir à faire un discernement en vue d'une action: celui-ci continuait notre dernière assemblée. Pour atteindre cet objectif, nous avons nous-même décidé ce qui suit : atmosphère priante, ouverture, liberté intérieure et extérieure, vigilance et joie. Je devinais que la vigilance serait mon problème, sentant mes paupières tomber, après une nuit sans sommeil.

Nous étions divisés en trois groupes : école, ville, campagne. Je faisais partie du groupe urbain, composé de trois autres membres. L'un était un jeune homme plein de rêves et d'idéaux. L'autre était un jeune travailleur déterminé à affronter tout ce que la vie lui apporterait. Le troisième était une femme, d'âge moyen, qui avait accepté la vie telle qu'elle était, et cependant était prête à

(suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

Voici deux expériences de formation de CVX-Jeunes. Elles nous parviennent de deux pays différents: les Philippines et l'Afrique du Sud, deux continents différents: l'Asie et l'Afrique. Leur orientation et leur démarche sont bien connues dans les CVX.

Elles nous montrent et nous aident à situer les membres jeunes, à reconnaître la prochaine étape et à prévoir quelques pas possibles.

Qu'un tel partage d'expériences encourage les autres fédérations à rendre compte de leurs efforts de formation.

PROGRESSIO-JEUNES

DES JEUNES DES PHILIPPINES

Soixante-et-onze jeunes, venus de dix zones différentes de repeuplement de Luzon, ont participé à un camp de formation du 9 au 13 avril dernier dans la province de Laguna. Le camp de jeunes était un effort conjoint des CVX et de l'Apostolat 'Partage et Attention' par les pauvres des bidonvilles (SCAPS). Ben Sim s.j., Rory Valdeillon et Aida Endaya étaient du nombre des animateurs.

Ce camp n'était pas qu'un rassemblement d'expériences, ni une relation unique d'événements. Il s'agissait plutôt d'un processus dynamique de libération, qui a instillé une vie nouvelle parmi les jeunes.

Chaque jour avait son thème. Foi, Amour et Vie se partageaient la première journée. Au premier matin, il s'est agi de découvrir l'amour de Dieu dans la nature à travers une promenade. Les participants se promenaient en silence et contemplaient la nature. Cette expérience se résumait ainsi: "Je suis aimé par Dieu et j'expérimente son amour à travers sa création; ainsi: ma perspective dans la vie a-t-elle changée et je recommence à construire ma Foi".

L'après-midi conduisait les campeurs, par un voyage de fantaisie, à retrouver la trace de l'amour de Dieu dans leur vie, en se rappelant leur passé. Chacun se posait la question suivante: "Grâce à quel(s) événement(s), personne(s), ai-je senti que j'étais aimé du Seigneur?" En silence ils trouvaient une réponse commune: "Quand j'étais au plus bas et troublé, Dieu était proche et m'observait". Ils réalisaient également: a) que chacun est capable de contempler, b) que dans la contemplation chacun peut reconsidérer sa propre participation dans la vie; c) que Dieu "m'a aimé même avant d'être formé". Cette première journée assurait chacun de l'amour de Dieu retrouvé dans la nature et dans les événements de leurs vies. Ce sentiment d'amour préparait les participants à aller plus avant, et à chercher la volonté du Père.

Réponse et Réconciliation formaient le thème du deuxième jour. Nous recommençons par une promenade dans la nature. Contrairement à ce qui s'était passé la veille, les participants n'étaient pas laissés à leur solitude, les animateurs guidaient leur équipe respective. Ils regardaient la nature, cette fois non pour y retrouver l'amour de Dieu, mais pour voir comment la nature répondait à l'amour du Père. Il était demandé aux participants de centrer leur attention également sur les personnes. Nous découvrons que la nature répondait parfois mieux que l'homme. La réponse de l'homme était limitée, parfois indigne. Pourquoi? L'homme devenait esclave de son propre péché. Et donc, pour que sa réponse soit acceptable et digne, il devait être libéré, de livré de l'esclavage de son péché. Ceci parce que nous devons répondre dans un esprit de liberté et d'amour.

Par la réflexion personnelle, les participants découvraient que les obstacles à leur réponse ne provenaient pas que d'eux-mêmes, mais aussi de leurs relations avec les autres et des structures de notre société. Considérant alors les obstacles en général les membres, dans l'apaisement, se posaient la question: "Comment ai-je participé à ces obstacles?" Les réponses ne donnèrent pas lieu à un partage, les participants, à sa place, continuaient leur examen jusqu'à ce qu'ils sentent le besoin de réconciliation. Les 3 prêtres, qui étaient parmi les animateurs, se tenaient à disposition pour donner le sacrement de réconciliation. Nous recevions alors la miséricorde aimante du Père.

La première et la deuxième journées avaient conduit

les campeurs à reconnaître l'amour de Dieu malgré leur état de pécheurs. C'est à cause de cet amour inconditionnel, que nous souhaitions rendre grâce au Père en tant que communauté.

Il y eut une construction de l'endroit du Sacrifice. Cette activité rapprochait les membres des petits groupes. De même, était-elle un appel à la créativité des jeunes. Elle leur donnait, en plus, le sens de l'accomplissement, de l'unité, de l'amour de la liberté, de la paix, de la victoire et de la joie.

Alors que les trois groupes s'activaient pour construire l'endroit du sacrifice, les animateurs préparaient un repas de la faim. Les aliments étaient distribués inégalement, laissant à deux ou trois membres de chaque groupe peu ou presque rien. Ce fut un repas de midi. L'idée sous-jacente à cette activité était de faire réaliser ce qu'est la vie sans partage. Les paroles du Seigneur devenaient réalité: "J'ai été témoin de l'affliction de mon peuple et j'ai entendu son cri". Elles décrivaient la profonde et pénible expérience de pauvreté de ces jeunes. Ils avaient envie de crier: "Pourquoi? D'autres possèdent davantage, alors que certains ont trop peu ou rien du tout". Les participants étaient ainsi conduits à la réalité plus profonde de l'injustice et de l'oppression en eux-mêmes et parmi eux.

C'est avec une appréciation plus profonde du partage que le groupe remerciait le Père en tant que communauté. Le groupe, réparti en trois sous-groupes, partageaient et offraient le sacrifice de la messe à chacun des endroits qu'ils avaient préparé au préalable. Ils partageaient aussi les agapes entre amis. Un sentiment d'union avec le Christ régnait.

La quatrième journée était réservée à l'évaluation du camp et aux prévisions par secteurs géographiques. Tous reconnaissaient et acceptaient l'offre d'une alternative de lutte, nouvelle et complètement différente, issue de ce camp de jeunes; le chemin où nous puisons notre force du Christ. Le processus offert est lent mais il est une recherche continue de la volonté du Père.

La prévision par secteurs géographiques résultait d'un besoin commun: celui de répondre à ce camp de formation par une session qui y fasse écho dans leur domaine respectif.

Deux à trois délégués par secteur, ayant participé à ce camp, vont être envoyés pour la préparation de ces sessions. Ceci afin d'aider les jeunes à prendre leurs responsabilités. Sans doute, seront-ils aidés par un ou deux animateurs.

Évaluation et prévision ne remplissaient par la quatrième journée. L'expérience des 3 journées précédentes avait été assez profonde et forte pour encourager les campeurs à un engagement. Ainsi, au cours de l'offertoire de la célébration eucharistique, chacun prononçait-il une parole d'engagement. Ils offraient leurs personnes, mettaient à disposition de leur propre formation et de celle des autres une partie de leur temps et de leurs efforts. Cette journée donnait à chacun un sentiment d'accomplissement.

Le cinquième jour était aussi le dernier de ce camp. Nous devions finir de manière à pouvoir faire un autre pas. Nous devions retourner à l'endroit qui est le nôtre; la place où chacun de nous doit servir. Chacun est envoyé pour faire Son oeuvre. Comme les apôtres nous étions également envoyés, espérant dans la promesse du Seigneur. "Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps".

Nous sommes rentrés chez nous sentant que l'Esprit de Dieu était en nous. Ce camp a changé la vie de nos jeunes. Les jeunes qui pendant un temps étaient dans la nuit, ont reconnu la lumière et regardent le monde pleins de courage et de vigueur. Debouts, avec une foi enracinée dans le Christ, armés d'Amour et d'Espérance, prêts à travailler à la libération des autres.

Ayant été témoin de ce processus de libération parmi les jeunes, je ne puis pas m'empêcher de jeter un regard en arrière, de tourner les pages de l'histoire de ma vie. Je me rappelle comment Dieu m'a traité au temps de ma jeunesse. J'étais sans doute aimée, mais je n'en étais pas consciente. Peut-être m'observait-Il, mais j'étais trop occupée à imaginer les choses de ce monde que je ne pouvais le rencontrer. Peut-être étais-je trop jeune alors.

Mais ces jeunes étaient tout aussi jeunes, plus jeunes même. Il n'était pas trop tard. Témoigner c'est être dedans. J'ai senti Son amour. J'ai été libéré. Je ne me suis pas arrêtée là. Je donnais mon OUI en réponse à son appel pour travailler en vue d'un service meilleur et plus grand - l'oeuvre du salut. Il y a toujours de nombreux jeu-

nes qui doivent être aidés. Beaucoup se sont éloignés. C'est pourquoi je viens de quitter l'enseignement pour travailler à plein temps dans la Communauté de Vie Chrétienne des Philippinés.

Aida V. ENDAYA

AFRIQUE DU SUD

SESSION DE FORMATION POUR ANIMATEURS CVX

La session annuelle de formation pour animateurs de groupes de jeunes s'est déroulée au centre de "Koinonia", à Johannesburg. Elle a commencé le matin de l'Ascension (15 mai) et s'est terminée le dimanche 18 mai par la célébration de l'Eucharistie.

Y participaient quelques quatre-vingts personnes provenant des quatre provinces de la République Sud-Africaine et du Swaziland. La session était animée par une équipe de trois responsables: soeur Eugène (promoteur national), soeur Elisabeth et Greg Lourens, qui travaillent à temps plein pour la CVX et réside dans la province de l'est. Le thème en était: "Construire une pré-CVX". La session était organisée en vue de donner à des jeunes l'occasion d'expérimenter la communauté tant au niveau multi-racial qu'au niveau national. La première journée s'articula autour de notre aptitude à "prendre soin". Une large partie du temps fut consacrée à la réflexion et au partage sur notre manière de "prendre soin de la création et de nos relations". Le thème du deuxième jour était le "partage", avec une référence toute spéciale au partage dans la création, dans la société et au sein de la CVX. Au cours d'un moment consacré au partage au sein de la CVX, les participants furent divisés en groupes de deux, afin de réaliser des posters illustrant tant leur expérience passée du partage en CVX, que leurs attentes du partage dans l'avenir.

Le troisième jour de la session, l'accent fut mis sur "la conversion et le service". Le récit du fils prodigue fut utilisé d'une manière fort efficace, nous fournissant une belle illustration de la conversion. Un temps fut donné pour une célébration pénitentielle durant laquelle ceux qui le désiraient purent recevoir le sacrement de la réconciliation. M. Michael Masoen, originaire de Qua Qua, dans la pro

vince libre d'Orange, nous fit une causerie très stimulante sur "Le service dans l'Eglise". Le jour de clôture, élections et évaluation: après un temps propice à la réflexion et à la prière, les délégués ont élu les six membres du Conseil Exécutif National pour les jeunes, représentatif des différentes provinces d'Afrique du Sud et du Swaziland. Chaque membre de l'Exécutif a la responsabilité de garder un contact régulier avec le secrétariat CVX de Koinonia. Cela permet à l'équipe de Koinonia d'avoir une vision détaillée de la localisation des groupes dans le pays, ainsi que des échos très utiles concernant les progrès réalisés et les difficultés rencontrées par les diverses communautés. Les membres du nouvel Exécutif se rencontreront fin juillet, en compagnie de Greg et de soeur Eugène. Ils consacreront quatre jours à former une communauté et à prévoir les activités des douze mois à venir.

Durant la session de formation, chaque journée débutait par un court office, préparé et animé par les membres eux-mêmes. Le sommet de chaque journée était la célébration de la liturgie. Au cours d'une des célébrations, un représentant de chaque région fut invité à donner un bref compte rendu des diverses activités apostoliques menées par les équipes de sa province. Ce fut à la fois éclairant et impressionnant que d'entendre la grande variété d'activités entreprises à travers le pays.

La dimension sociale de la CVX ne fut pas négligée durant la session. Le premier soir, le film "Le coeur est un chasseur solitaire" fut projeté. Il fournissait de bons exemples de ce qui peut être accompli quand les gens "prennent soin". Il illustre également très bien la tragédie qui peut s'ensuivre quand les gens ne le font pas. Eut également lieu une soirée récréative, préparée par les jeunes eux-mêmes.

L'opinion générale, à la fin de la session, était que ces quatre jours avaient été une expérience fructueuse. Tous regrettaient, unanimement, que le temps ait passé aussi rapidement. Notre promoteur national, soeur Eugène, fut l'organisatrice principale de la session. Ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'y participer lui sont sincèrement reconnaissants pour le temps qu'elle a passé, l'énergie qu'elle a dépensée et l'expérience dont elle a fait preuve pour notre plus grand profit.

UN PARTICIPANT

DES JEUNES EN RECHERCHE

Nous publions ci-dessous un extrait de lettre, écrite avec franchise et spontanéité par un jeune responsable dans un esprit CVX de recherche. (N.D.L.R.)

Vous donner de mes nouvelles...eh, bien! ce n'est pas facile. Pour le moment je me trouve au centre d'un processus (?), face à quelques questions difficiles qui touchent ma propre manière d'être dans l'Eglise. De grands espoirs doivent faire face à une réalité, qui semble les rendre irréels. Trouver ou établir une communauté de gens ayant le même but, vivant ensemble une vie conséquente de chrétiens... comme une réponse directe aux questions d'aujourd'hui dans le monde et dans l'Eglise, semble être impossible.

Quel est l'appel que Dieu m'adresse? J'étais et je reste convaincu que je dois édifier une communauté, une communauté chrétienne et une communauté de vie, une manière nouvelle de vivre l'"Eglise". Un changement de structures, d'habitudes, de conséquences, de vision, de style de vie... est une grande affaire et je suis seul. Ridicule!

Je me sens un peu comme Abraham à la recherche de la terre promise. Il planta la tradition et un style de vie éprouvé. Dieu lui promit de devenir père d'un peuple nombreux et il ne connut pas de fils avant ses vieux jours.

La foi est étrange. Dieu nous dit de demeurer pleins d'espoir quand les choses vont mal. Il nous parle de la mort et de la résurrection du Christ, qui doivent devenir notre mort et notre résurrection. Il nous enseigne de ne pas nous préoccuper, ni d'être à la recherche d'exploits ou de succès - mais Il nous parle des bonnes oeuvres. Une foi sans les oeuvres est morte. Alors... quel type de bonnes oeuvres, quel type d'efforts, quel type de succès?

Je suis affamé et assoiffé - sois patient, sois patient! Je tourne à droite, je tourne à gauche - sois patient, sois patient! Je rêve et je projette - affronte la réalité, sois patient!

C'est sans doute là la raison pour laquelle je ne vous ai pas écrit plus tôt. Non pas que je sois à ras le sol ou sans espoir, mais il y a si peu de gens avec qui vous puissiez en parler. Je voudrais pouvoir vous parler d'une peti

te communauté, vivant ensemble, partageant la vie, la foi, les problèmes et les espoirs. Il n'est pas toujours agréable de rêver, de parler des choses qui n'arrivent pas.

Il y a plus d'un an et demi, j'arrivais ici avec deux compagnons. Les deux autres n'avaient pas une vision très claire. Ils étaient étudiants et de passage. Bon, nous avons commencé notre communauté comme un expériment. Dieu nous aiderait à nous développer selon ses vues. Nous avons pris contact avec les "groupes de base" de l'Eglise locale. Des chrétiens à la recherche de leur identité, d'une conscience sociale, d'une profession... développant de nouvelles structures pour communautés. Nous continuons d'être membres d'un groupe de prière de dix personnes. Il y a deux ou trois communautés plus grandes, qui vont plus loin dans le partage de leur vie. Nous les connaissons et des membres viennent nous visiter de temps en temps.

Mais pour revenir à notre petite communauté de vie, disons qu'au bout d'un an l'un de ses membres nous a quittés pour devenir séminariste. Un autre, travaillant dans un hôpital, s'est joint au groupe de prière et a demandé à vivre avec nous. Il vint en septembre dernier et il nous quittera en septembre prochain, pour aller vivre avec une jeune femme. Ces choses sont très naturelles et normales. Chacun même sa propre vie. Vous voyez: c'est chose presque impossible d'établir une réelle communauté de vie en-dehors d'un monastère, vivant normalement en tant que chrétien, comme dans la primitive Eglise. Les choses sont lentes. Mais je sais qu'elles ont leur signification. NON PAS MON projet, ma construction... non pas les efforts ou l'intelligence humaine - mais SA GRACE qui édifie la communauté. C'est toute mon existence qui doit s'ouvrir au Christ vivant; c'est Sa main qui doit me guider dans les situations et rencontres quotidiennes. Je veux être formé à Sa patience, à son style de vie: faisant la volonté du Père et rendant grâces à Dieu dans les mille riens.

Devenir un homme de foi et un homme positif est sans doute la meilleure réponse aux difficultés que j'affronte. Vous m'avez écrit un jour quelques bonnes paroles sur le groupe sanguin d'un chrétien: B+ (Be positive=Sois positif) Je pense à saint François, à sa LOUANGE - et j'aime Dieu, le soleil et la pluie... comme nous le fait chanter le psaume. J'essaie de laisser couler un sang B+ dans mon corps. Il me guidera.

mettre la main à la pâte, car elle avait une grande foi en la bonté du Seigneur.

Le premier jour se partageait entre la lecture de matériaux, un partage en petits groupes, un partage de posters en plénière et des temps de réflexion. Je fus profondément frappée par les questions posées par l'animateur : "Que vous paraît être votre apport propre au peuple de Dieu, la CVX étant, dans la communauté chrétienne, un groupe de service? Est-ce la dynamique des Exercices Spirituels? Est-ce le lien communautaire que nous essayons de former?

Réalisation... Nouvel apprentissage... La vie est comparable à un manguiier : le fruit est notre vécu quotidien; il a besoin de la substance qui lui vient des racines (valeurs, culture et foi profondément enracinées) et qui doit passer à travers un tronc vigoureux avant de pouvoir naître. Est-il possible d'effectuer un changement dans cette situation?

La nuit était tombée, et je me souvins que, plus tôt dans la journée, Rayon-de-soleil m'avait donné une petite fleur appelée Adelphe. Elle l'avait présentée dans un cône de papier sur lequel elle avait écrit : "Chère Maman, je t'aime. Joyeuse fête des mères!" Je me souvins également du moment où, dans l'après-midi, les enfants et moi avons dit au-revoir à Jody. Avec tristesse. Il rentrait à la maison, pour se préparer à aller travailler le lendemain au bureau.

12 mai

Entendant au loin la sonnerie d'une cloche, je me suis levée à contre-cœur. Je sentais dans ma bouche un goût acide, et me souvins ne pas m'être lavé les dents la veille au soir. Il n'y avait pas une seule goutte d'eau... Seulement des toilettes puantes... et un manque d'électricité. Je pensai alors aux pauvres, qui expérimentent cela chaque jour de leur vie.

Plus de réflexion, plus de prière, plus de partage. Nous avons grand besoin d'adopter les valeurs chrétiennes dans nos vies. Plusieurs d'entre nous sont préoccupés par nos besoins économiques de base. Même notre structure de vie est telle que l'on n'accorde aucune importance aux droits de la personne, mais seulement à ses possessions et

à ses relations. La famille chrétienne est mise au défi de donner son soutien à la validité du mariage et à la stabilité de la famille comme unité de base de la société. Le prix des aliments de première nécessité monte en flèche, démunissant de plus en plus les pauvres. Même les enfants et les jeunes sont déconcertés par l'ensemble des publicités poussant à la consommation, présentées par les médias. Ils deviennent frustrés de ne pas pouvoir atteindre la "belle" vie qu'ils voient et dont ils entendent parler. Où allons-nous? Comment est-ce que j'y participe? Voyant la réalité d'une structure pyramidale identique dans les milieux sociaux, politiques, économiques et spirituels, je me sentais désespérément petite et faible. Comment la CVX peut-elle aider au changement des valeurs des gens, alors que la foi de ces mêmes personnes est si profondément enracinée dans leur culture. Comment la CVX peut-elle travailler quand l'Eglise elle-même ou la religion populaire renforcent la structure existante? Il y a un besoin urgent de transformer cette pyramide autoritaire en un cercle centré sur l'amour du Christ. L'AMOUR, PAS LA PEUR.

Aurore vint, et me montra, les larmes aux yeux, une piqûre d'insecte sur son bras. Je l'embrassai -le médicament universel. Sans prix. Et sans danger d'overdose! L'amour, pas la peur.

13 mai

Seigneur, aide-moi à passer cette journée sous ta conduite. Plus de données étaient rassemblées, plus de découvertes et plus de questions. Qu'est-ce que je ressens, face à la violence, aux étrangers et aux pressions? Grosse question! Je devais m'arrêter, réfléchir et prier. Notre vision commune: le règne de Dieu: amour, paix, justice et liberté. Les membres de ma communauté sont-ils repliés sur eux-mêmes ou sont-ils, ensemble, tournés vers le Christ? Je souhaitais échapper à cette question. La peur, pas l'amour. Mais le Seigneur a dit: "Sois sans crainte... Je te précède. Viens, suis-moi, et je te donnerai le repos..." Je ne peux pas m'éloigner de son amour. Il m'avait préparé la route, et je n'avais qu'à le suivre. Où? Comment?

Je me sentais libre et pleine de joie. Le petit oiseau devait sans doute ressentir la même chose quand, après l'avoir capturé, Avril décida de le libérer du monde confiné

d'un emballage trop étroit. Avril et moi le regardions ensemble s'envoler par la fenêtre, en pépiançant joyeusement. Toutes deux, nous sourions.

Je me suis souvent demandé à quoi pouvait ressembler un évêque vu de près. Maintenant, je le sais... C'est un homme d'autorité, sans aucun doute, mais concerné par la situation critique de son peuple. Il vit avec lui, lui apportant amour et soutien. Aujourd'hui, le Seigneur nous a gratifié de cette personne, cet évêque, à un moment où nous avions le plus grand besoin d'être liés à l'Eglise. Il nous a confirmés dans notre travail, notre orientation et notre vision de la communauté. Merci, Seigneur, et puisse son peuple s'accroître.

14 mai

L'air était chargé d'une joyeuse attente, quand commença le dernier jour. Peut-être l'esprit de la résurrection avait-il rempli nos cœurs, nous rendant optimistes quant à la tâche qui nous attendait. Maintenant, je vois clairement ce que la communauté a en propre: une formation, principalement basée sur la spiritualité ignatienne, partagée avec d'autres personnes, particulièrement avec les plus pauvres, formant des communautés, témoignant de la simplicité du Christ et de l'esprit de service. Maintenant et dans ce monde.

L'Assemblée Générale se termina, en la présence de tous -également de mes enfants- par la célébration de la Sainte Eucharistie. Là, nous nous sommes envoyés les uns les autres en mission. En toute humilité, je me suis vue moi-même accepter la mission reçue des autres. Nous rappelant comment le Christ donna aux apôtres mission de "faire des disciples de tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et de Fils, et du Saint Esprit" (Mt. 28,16), nous avons chanté, les uns pour les autres, le chant de bénédiction:

"Que la face du Seigneur se penche sur vous et vous illumine

Que le lever du soleil éclaire votre chemin

Que l'Esprit de son Amour envahisse le cercle de vos amis

Que sa vision vous transforme jour après jour".

Bebs A. SIM

QUAND DIEU PREND LA CONDUITE

(Dynamique d'une retraite d'initiation)

Une retraite d'initiation, modelée sur les Exercices spirituels de saint Ignace, a constitué pour moi une des formes préparatoires les plus effectives des Exercices ignatians. Plus que d'une forme préparatoire, il s'agit en fait d'une expérience de la présence, de l'action et de la puissance de Dieu dans le contexte de la prière. Ceci est au coeur des Exercices. Un certain degré de préparation est requis de la part de ceux qui font la retraite d'initiation. Celle-ci est très liée à la maturation progressive de la personne à tous les niveaux: humain, social, spirituel.

Une attitude ouverte, aimante et confiante envers soi et les autres est fondamentale, si quelqu'un veut maintenir une attitude ouverte, aimante et confiante envers Dieu. Celle-ci est essentielle dans une retraite d'initiation. De même la capacité d'engagement qui n'est, en fin de compte, que le fruit de la rencontre avec Dieu. Je recommande fermement et je mets au service des membres CVX les moyens qui peuvent développer ces aspects de la vie (croissance humaine et conscience sociale) en offrant et animant des laboratoires de pré-retraites, pour promouvoir une telle croissance, avant qu'une personne fasse sa première retraite d'initiation.

I - PASSER DU 'FAIRE A L' 'ETRE'

Le but de la retraite d'initiation étant l'expérience de Dieu, de Sa présence, de Sa puissance, le fruit de la retraite va dépendre dans une large mesure de la réponse du retraitant à l'action divine, de sa disponibilité à se laisser conduire. Le don de Dieu n'est autre que le don de lui-même. Une fois que Dieu prend la conduite, toute autre chose se met en place pour le retraitant.

Une personne entre en retraite avec tout ce qui constitue son monde : sa famille, ses relations, son travail, ses préoccupations, ses sentiments, ses attitudes, ses besoins, ...en plus elle apporte sa manière de procéder, son mode de prendre en mains les situations, ses points de vue pour atteindre ses objectifs. Tous, nous agissons ainsi dans 95% des cas.

Dans une retraite, il y a un renversement complet de

notre manière propre de traiter les choses. La vie exige que les choses soient faites en vue d'une réussite; dans la retraite, nous devons *renoncer à agir* pour faire avancer les choses. Nous devons laisser 'être' les choses, nous devons nous laisser nous-mêmes ETRE et laisser Dieu AGIR. Il s'agit d'une tâche difficile pour la plupart d'entre nous, parce que très souvent nous lions notre propre valeur à ce que nous accomplissons.

Le besoin d'agir se manifeste sous des formes différentes au cours de la retraite : lecture de livres spirituels, petites activités pour lesquelles nous ne trouverions pas le temps ailleurs, méditation et réflexion excessives; on parlera et projetera au préalable la manière, le temps, le modèle fixe de notre prière, etc. Toutes choses qui soustraient la personne à l'apparent malaise d'ETRE simplement LA.

AVEC LE COEUR

Que signifie, être simplement là devant Dieu, dans le contexte de la retraite? C'est avoir la disposition d'un petit enfant... une attitude confiante et ouverte devant Dieu. C'est remettre ma vie à Dieu.

Etre simplement là devant Dieu signifie, dans la pratique, être toujours présent à moi-même, devenir conscient de ce qui se passe en moi, ECOUTER mon cœur, mes sentiments, mon corps... ne m'opposant à rien, laissant les choses me parler, sans chercher à devenir, à raisonner ce qui se passe..., simplement LAISSANT DIEU ETRE DIEU EN MOI. La présence de Dieu est alors sentie dans tout ce que je vois et dans tout ce que j'expérimente autour de moi et en moi.

Cette attitude devant Dieu n'implique pas pure passivité. Un être humain n'est jamais une pâte amorphe dans les mains de son créateur. Il est une vie palpitante et vibrante et il ne renonce pas au droit d'être lui-même devant Dieu. La disposition d'un retraitant est celle d'un homme qui attend que l'autre lui parle, qu'il le remplisse; ce n'est qu'alors qu'il REpond. Souvent il sera conduit dans des chemins qui ne lui sont pas familiers, car la présence de Dieu est toujours nouvelle. Une disponibilité à se laisser conduire par Dieu sur ces nouveaux sentiers, sans attendre quelque chose de sûr, de connu, sans bloquer l'ex

préparation aux Exercices

périence d'aucune manière, telle est la clef qui permet à Dieu de prendre la conduite.

Une tendance à l'évasion existe à ce niveau, j'essaie de deviner ce qui se passe. Le rôle de l'accompagnateur est important, il aide la personne à rester au niveau de son cœur et à discerner les mouvements de l'Esprit. Il le fait en renvoyant au retraitant, tel un miroir, l'image de ce qui se passe en lui, lui montrant les signes de la présence de Dieu, l'encourageant et le soutenant dans sa lutte, suggérant des réponses possibles, priant pour et avec lui.

II - LE LIEU DE LA RENCONTRE

Dans la retraite, la prière est le lieu de rencontre de l'homme avec Dieu. Dans une retraite d'initiation tout est centré sur la prière. Un laïc, qui débute dans la vie spirituelle, qui n'est pas habitué à passer de longues heures en prière, peut entrer en retraite avec la crainte que celle-ci soit un temps perdu - parce qu'il ne sait pas comment prier, que cela risque d'être difficile ou ennuyeux. La plupart de ces craintes sont dues à des idées fausses sur la prière et à une incapacité de surmonter les difficultés dans la prière.

Dans mon expérience d'accompagnement j'ai trouvé encouragement et récompense en aidant les retraitants dans leur prière. Je considère qu'il s'agit d'une tâche essentielle de l'accompagnateur: développer la vie de prière d'une personne, faire de la prière une joyeuse découverte. À côté de l'accompagnement individuel qui répond aux besoins particuliers, j'anime chaque jour une session de prière commune pour l'ensemble du groupe, laissant à la liberté de chacun l'utilisation des méthodes et des exercices de prière qu'ils ont appris. Les retraitants ont trouvé cette session commune très aidante.

PRIER AVEC TOUT L'HOMME

Une méthode de prière fixée, qui ne se soucie pas de l'état d'esprit et du corps du retraitant, peut être un obstacle pour établir un contact avec Dieu. La meilleure attitude est de consentir à ce que toutes choses en moi deviennent partie de ma prière. Celle-ci devient alors découverte, événement unique toujours renouvelé.

Pour faciliter ceci, j'introduis les retraitants à dif

férentes méthodes de prière... prière de fantaisie, répétitions, prière nominale, variations de prière vocale, contemplation des scènes d'Evangile, re-crédation de passages de l'Ecriture, etc... Les retraitsants découvrent une toute nouvelle conscience de Dieu et d'eux-mêmes.

SURMONTER LES DIFFICULTES

Les obstacles à la prière sont inhérents à la nature même de l'homme dans sa quête du spirituel, surtout s'il n'est pas habitué à de longues heures de concentration et de tranquillité. L'incapacité due à des conditions physiques et psychologiques extrêmes mise à part, les difficultés, dans la prière telles que la somnolence, la tension, la distraction, l'ennui, l'agitation, etc.. nous affectent tous, sans exception, à des moments différents et à des degrés d'intensité variés.

En accompagnant les retraitsants, j'offre différents moyens en vue de surmonter les difficultés les plus communes: exercices physiques, exercices de relaxation, techniques de prise de conscience, etc... Les retraitsants y ont trouvé grand profit.

Le corps et son rôle dans la prière ne peuvent être sous-estimés. En général, les personnes prient le mieux quand elles se trouvent à un niveau 'optimum' de vigilance, ni trop assoupies, ni trop vives... A travers un certain nombre d'exercices physiques et de respiration, nous avons pu atteindre dans une large mesure cet 'optimum'.

Le corps aussi 'participe' à la prière, comme le font l'imagination, les sens, l'esprit et les sentiments. L'homme est un tout et aucune partie ne peut être exclue de sa réponse à Dieu. J'ai expérimenté personnellement combien une attitude corporelle particulière m'a aidé à atteindre le fruit d'un abandon total à Dieu.

CONSCIENCE - PORTE DE LA CONTEMPLATION

La conscience est au centre de l'expérience : il s'agit de l'aptitude à être conscient, présent à toute chose qui se passe en moi ou autour de moi. Elle aide à obtenir la concentration et la tranquillité requises pour la prière. Souvent les personnes essaient de surmonter les distractions, les sentiments, etc.. en luttant contre. Or le secret pour faire disparaître quelque chose est d'en deve-

préparation aux Exercices

nir très conscient. En se concentrant sur son corps, ses sens, pensées, sensations, etc.. on acquiert la concentration et la tranquillité. J'introduis un nombre d'exercices de concentration et je recommande au moins cinq minutes de prise de conscience au commencement de la prière.

La conscience n'est pas seulement une aide pour la prière, elle est aussi la porte de la contemplation..."ce coeur intérieur", la faculté gisant endormie dans la plupart d'entre nous. A ce niveau nous pouvons avoir une très profonde expérience de Dieu. Ici aucune méthode n'est requise. Tout en restant très conscient de son corps, de ses sens, de sa respiration, etc... vient le moment où Dieu PREND LA CONDUITE. Alors, même dans la nuit et dans la sécheresse, il y a une conscience de la présence..étant simplement immergé en Lui. Arrivé à ce stade, il restera à l'accompagnateur de la retraite à soutenir et à encourager le retraitant au repos dans ce silence.

Oriol PUJOL s.j.

PUBLICATIONS CVX disponibles auprès de :

Oriol PUJOL s.j.

Seva Niketan - Sir J.J. Road - Byculla

BOMBAY 400 008 - INDE

en langue anglaise seulement

1. THE MORE OF LIFE (1^{ère} partie) traite de la COMMUNAUTE. Ce fascicule offre des lignes directrices, des suggestions et des techniques à l'usage des réunions.
2. THE MORE OF LIFE (2^e partie) traite de l'EXPERIENCE. Compilation d'articles écrits par des membres CVX d'Inde, qui illustrent leur propre expérience d'intégration de la spiritualité et de la vie CVX:
(Prix: US \$ 2.00 chacun, frais de port inclus)
3. COMMITMENT IS FOR LOVERS (\$ 2.50, port inclus)
4. FAITH SHARING (\$ 2.50, port inclus)
5. TOWARDS TOGETHERNESS (\$ 3.00, port inclus)

Ces fascicules offrent des exercices pratiques destinés à de petits groupes, qui facilitent la rencontre du Christ, le discernement, le partage dans la foi, la découverte de soi, la croissance personnelle, l'édification de la communauté. Ces exercices sont une compilation provenant de différentes sources.

6. Une collection de chants religieux et populaires reprenant des thèmes CVX (\$ 2.00, port inclus).

L'APPEL DU PERE

Une session en Belgique francophone
Témoignage d'un participant (1)

AOÛT 1980. Bain de sang au Salvador, répression en Bolivie, émeutes raciales en Afrique du Sud, arrestation de milliers de personnes en Corée du Sud, tensions politiques et sociales en Pologne, famine extrême en Ouganda, nouveau flot de réfugiés en Asie du Sud-Est, ... Comment nous situons-nous, CVX, en face de tous ces maux? Comment préparons-nous nos communautés à affronter la 'situation réelle'?

De telles questions nous ramènent au 'nerf' de la CVX, à savoir au discernement spirituel. Nous en parlons beaucoup, apprenons-nous à le pratiquer personnellement, en équipe? C'est pour répondre à cette question que les responsables des CVX de Belgique francophone ont entrepris une session, la considérant comme le complément indispensable d'une session d'initiation aux CVX organisée l'année dernière. Le but immédiat n'était pas d'opérer un discernement commun en vue d'une action, mais de comprendre pour pouvoir ensuite la mettre en oeuvre, la dynamique ignatienne du discernement et de la décision. Nous publions ci-dessous le témoignage d'un des plus jeunes participants. (N.D.L.R.)

Du 7 au 12 juillet, des animateurs CVX se sont réunis pour 'donner du temps à Dieu'. Pour être présents à Virton, ils ont dû choisir, renoncer à certains projets. Ces choix expriment une aspiration commune et nous révèlent l'appel de l'Esprit qui lui était sous-jacent : marcher quelques jours avec le Christ, et pour les autres.

7 juillet soir:
Retrouvailles et
regard posé sur
l'année écoulée

Depuis la session "Virton I" (session d'initiation à la manière de vivre CVX), une année s'était écoulée. Que restait-il alors de ces instants dont chacun avait dit le plus grand bien?

(1) Les sous-titres, qui indiquent le programme des journées, ont été ajoutés par la rédaction.

expériences de formation

Quelle place tenaient-ils encore dans notre coeur? Je crois que tous nous avons gardé de la session plus qu'un agréable souvenir: nous avons conscience que la grâce nous avait été donnée de communier au corps du Christ, à son unité. Par l'écoute des autres dans une confiance profonde et un souci d'ouverture, nous y avons trouvé une grande espérance en l'humanité et une vocation proprement laïque dans le monde et l'Eglise.

Ainsi, nous avons commencé "Virton II" par une évaluation, un regard attentif sur les dons de l'Esprit. C'était là nous mener d'emblée à l'objet de cette deuxième session: le *discernement spirituel*, fondement de nos communautés christocentriques. Par le partage de nos expériences devant Dieu, nous avons tenté de cerner la spécificité de notre manière de vivre.

8 juillet: Jour
de recollection

Avant de s'engager dans une telle aventure, il nous était absolument nécessaire de rompre avec nos problèmes, d'abandonner nos fardeaux. Pendant une journée, nous avons marqué un temps d'arrêt pour nous mettre à l'écoute du Seigneur dans l'Ecriture, l'autre et l'événement. Humblement, nous avons demandé de recevoir l'Esprit et, dans une attente silencieuse, nous avons vécu une nouvelle Pentecôte: nous sommes nés à l'amour de Dieu. Ce temps de rupture nous a permis de donner la priorité à l'Esprit, de devenir l'instrument du Seigneur, de lui offrir tout notre vouloir et toute notre liberté. Nous avons laissé l'Esprit surgir dans notre vie.

9 juillet: Partage
et recapitulation
de notre manière
de vivre

Le lendemain nous avons poursuivi cette écoute mais cette fois à travers les autres. En équipe, nous avons essayé d'élaborer une présentation vivante des CVX. A la réunion plénière, la synthèse de nos travaux montra clairement les grands axes de notre style de vie, la place centrale du Christ, le partage du vécu, la confiance, la mission et l'attachement à l'Eglise. Les CVX s'adressent à la personne tout entière et demandent donc un oui absolu.

10 juillet: la
pratique de l'
évaluation

Nous avons ensuite découvert la nécessité de l'évaluation en tant que prière, présence à Dieu. Elle nous donne de demeurer dans le Christ. Par une é

valuation continue, nous pouvons vivre réellement la dynamique des Exercices, développer notre affectivité spirituelle afin de discerner ce qu'il y a de plus urgent et de plus universel. D'un regard sur le passé, nous étions amenés à envisager le futur, percevoir l'attente du Père sur chacun de nous et sur notre communauté.

11 juillet: l'aide de la communauté dans le discernement personnel

Dans cette recherche de la volonté de Dieu, nous avons saisi l'aide que peut apporter à un membre une communauté unie en la personne de Christ.

12 juillet: le discernement du groupe interpellé par un événement

D'autre part, nous avons compris qu'il était possible de discerner ensemble sur un événement, une parole, interpellant tout le groupe. Nous pouvons mutuellement nous rendre sensibles aux

signes de l'Esprit, dans la foi et dans l'amour.

Nous avons donc vécu une expérience d'Eglise dans un climat d'unité, de profondeur et d'écoute. En cela se révèle déjà notre parenté spirituelle: les CVX ont développé en nous une capacité de confiance et un goût pour l'essentiel. D'emblée nous sommes sentis accordés.

Durant ces quelques jours, un nouveau visage des CVX a pris corps dans notre esprit. Chacune de nos équipes est une communauté de discernement en devenir; ensemble, nous cherchons à progresser vers une claire vision des enjeux et un service efficace du Christ. Dans ce cheminement, nous sommes devenus plus conscients du niveau d'exigence et de fidélité au Christ que requiert une option missionnaire d'ouverture sur le monde et sur l'Eglise. Nous devons être en prise sur le réel, en constant discernement de la volonté divine. Il s'agit de faire jaillir la vie. Ce programme, dans la droite ligne de la spiritualité ignatienne, donne nécessairement une place centrale à l'écoute de l'autre pour ce qu'il est, à l'Eucharistie comme mystère de foi, de communion et comme moteur de changement, ainsi qu'à l'évaluation en tant que prière, émerveillement devant la grâce et l'amour de Dieu. Sans oublier qu'à tout moment nous restons les enfants de Marie.

* * *

expériences de formation

J'aimerais maintenant quitter l'anonymat du compte - rendu pour vous communiquer la joie, l'espérance et surtout les réponses qui me sont venues durant cette session.

J'ai d'abord compris combien mon équipe avait joué un rôle important dans l'histoire de ma vocation. Si aujourd'hui je suis prêt à me consacrer à Dieu et à travers Lui aux hommes c'est que l'amitié m'a donné une folle espérance en l'humanité: j'ai foi en l'homme, fils de Dieu.

D'autre part, j'ai pu me rappeler la primauté de l'amour dans l'expérience chrétienne. Il était essentiel à un moment de doute de voir que le Christ lui-même vient vers nous et nous appelle. Nous sommes choisis pour sauver et être sauvés. Sur ce chemin où l'on ne peut s'asseoir, l'Eucharistie tient une place centrale car elle est prière par faite de Celui qui remet tout son être entre les mains du Père. Nous pouvons nous unir au Christ et offrir humblement notre personne, nous rendre disponibles à la grâce de Dieu. Souvenons-nous de l'enfant qui remit à Jésus cinq pains d'orge et deux poissons: avec cela, Il nourrit une foule! Une seule chose compte: Lui donner le peu que nous avons, le peu que nous sommes car à Lui, rien n'est impossible et sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

Enfin, j'ai découvert qu'il y avait en chacun une soif de Dieu, une attente, un germe d'éternité. Parler de Dieu c'est déjà ressusciter l'homme: au nom du Christ, nous pouvons guérir, comme Pierre. Ce souffle de l'Esprit qui m'a rempli de joie n'a pu se communiquer que grâce à la profondeur des rencontres interpersonnelles dans cette session et à la place première donnée au Christ.

En définitive, cette expérience m'a permis de me "recentrer" en Dieu, d'entrer en moi-même pour entendre l'appel du Père. Alors, "dans ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur et il m'a répondu". Voilà pourquoi, aujourd'hui, je peux dire, dans une grande paix, la prière du frère Charles: "Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira (...)" . Qu'importe demain et ses menaces, que signifie la haine du monde quand le Christ ressuscité nous donne son amitié? Alors acceptons de marcher à sa suite pour la justice, la paix et l'amour.

MARC